

Régionales : Valls se défend de perturber la campagne

Le Premier ministre Manuel Valls s'est défendu hier à Dijon de « perturber » la campagne des régionales, après avoir soutenu l'hypothèse d'une fusion des listes PS-Les Républicains au second tour de certaines régions pour faire barrage au FN.

« On fait campagne au 1^{er} tour, mais s'il y a un 1^{er} tour c'est qu'il y a un 2nd tour », a-t-il indiqué. « Et tout doit être fait pour empêcher le FN d'emporter telle ou telle région. Et ce message, il ne s'adresse pas qu'à la gauche, il s'adresse aussi à la droite. La gauche n'a jamais pratiqué le ni-ni, la gauche a toujours



« Ce que veulent les Français, c'est un langage de vérité et une très grande détermination », s'est justifié le Premier ministre.

(Photo AFP)

pris ses responsabilités, pour empêcher l'extrême droite de gagner une collectivité, et la droite devra aussi assumer ses responsa-

bilités devant les Français », a lancé le Premier ministre.

« Les petites phrases, les insultes, le fait qu'on n'est pas

au niveau, la vulgarité de certains des responsables politiques, les Français n'en veulent plus. Ce qu'ils veulent c'est un langage de vérité et une très grande détermination, et ils peuvent compter sur moi », a-t-il ajouté en réponse aux propos tenus par Martine Aubry dans l'après-midi. La maire de Lille avait réclamé « qu'on nous foute la paix ». « On est en train de faire campagne, si on pouvait nous laisser tranquille, ce serait bien et je le redis, comme je le pense profondément, si on voulait faire gagner le Front national, on ne s'y prendrait pas autrement. »

Fusion droite-gauche : « Jamais » répond Estrosi

La proposition de Manuel Valls n'a pas fait un tabac auprès de Christian Estrosi, on pouvait s'en douter...

Pourtant confronté, selon les sondages, au risque de voir Marion Maréchal-Le Pen l'emporter en Paca, le maire de Nice ne veut pas entendre parler d'une telle éventualité. Il l'a dit sans ambiguïté, en meeting jeudi soir

à Carpentras : « Vous nous imaginez un seul instant céder à une fusion ? Avec des gens qui ont montré leur incompétence à la tête de la Région pendant 18 ans ? Serions-nous crédibles ? Voilà, c'est clair. Jamais nous ne nous laisserons entraîner dans une manœuvre bassement politicienne ! » Pour Christian Estrosi, Manuel Valls est

dans la duplicité : « Il ne cherche qu'une chose, faire de l'enfumage et favoriser le FN comme l'a toujours fait le PS depuis François Mitterrand... Le FN est l'assurance-vie des socialistes. Le piège va se refermer sur eux, c'est le PS qui va devenir l'assurance-vie du FN. »